Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur

26(1) | 2010
Varia - printemps 2010

Éditorial

Nicole Rege Colet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ripes/393>

DOI : 10.4000/ripes.393

ISSN : 2076-8427

Éditeur

Association internationale de pédagogie universitaire

Référence électronique

Nicole Rege Colet, « Éditorial », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [En ligne], 26(1) | 2010, mis en ligne le 10 mai 2010, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ripes/393> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ripes.393>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Éditorial

Nicole Rege Colet

Entre tradition et innovation

- 1 La vitalité d'une communauté scientifique se mesure, dit-on, à sa capacité d'innover et d'explorer de nouvelles voies tout en conservant son capital et nourrissant sa tradition de recherche et d'enseignement. Cette année, l'Association internationale de pédagogie universitaire (AIPU) célèbre ses 30 ans et accède presque au statut de vieille dame. Au cours des trois dernières décennies, elle s'est fait une place au sein du domaine émergent de la pédagogie dans l'enseignement supérieur et a su défendre une approche francophone dans un environnement scientifique dominé par la littérature anglo-saxonne. L'énergie de l'AIPU demeure intacte, preuve en est son 26^{ème} congrès qui se tient prochainement à Rabat au Maroc du 17 au 21 mai 2010 ou encore la mise en place d'un nouveau site Internet interactif qui vise à rapprocher les différentes communautés de l'AIPU de part le monde.
- 2 Au cours des dernières années, RIPES, la revue officielle de l'AIPU, est devenue une plate-forme où les membres peuvent faire état de leurs travaux, qu'il s'agisse de recherches ou d'innovations pédagogiques. RIPES illustre la tension structurante entre modernité et tradition. Pour ce qui est de la modernité, la revue est entrée pleinement dans l'ère du numérique et publie sa troisième édition en ligne. Le pari de la revue électronique est tenu puisque d'autres numéros sont déjà en préparation et que les propositions de communication ne cessent d'arriver. Une cinquantaine de membres de l'AIPU, dont certains pionniers des premiers temps, composent le comité de lecture qui examine les propositions. Leur contribution est indispensable non seulement pour assurer le niveau scientifique voulu pour être qualifié de publication scientifique à comité de lecture (*peer review*), mais aussi parce qu'ils sont les garants des traditions épistémologiques et méthodologiques de l'AIPU et du développement des thématiques inscrites dans le cadre de référence de la communauté.
- 3 Le présent numéro explore, à lui tout seul, les thèmes qui ont traversé les 30 premières années de l'association et structuré ses congrès. Le lecteur reconnaîtra les

problématiques privilégiées qui se présentent désormais comme les signatures de l'AIPU : la pratique enseignante dans l'enseignement supérieur ; la professionnalisation des formations universitaires ; l'encadrement des travaux de recherche ; la pratique réflexive ; la motivation des étudiants et le développement professionnel des enseignants-chercheurs ; l'évaluation de l'enseignement.

- 4 Sylviane Bachy, Marcel Lebrun et Denis Smidts de l'Institut de pédagogie universitaire et des multimédias de l'Université catholique de Louvain rendent compte d'un dispositif de formation à l'intention d'enseignement du supérieur qui porte sur la planification de l'évaluation des apprentissages des étudiants dans un contexte recourant à une pédagogie active. Dans leur contribution, l'effort est porté sur la cohérence pédagogique, d'une part, dans la construction du dispositif de formation et, d'autre part, dans le modèle de construction des situations d'enseignement et d'apprentissage proposé aux enseignants en formation. La cohérence est garantie par l'élaboration d'un cadre conceptuel qui intègre les apports théoriques de Jacques Tardif et de Marcel Lebrun, tous deux des personnes de références pour la communauté AIPU.
- 5 Daniel Bart, Université de Lille 3, et Michel Fournet, Université Toulouse 2, explorent les projets professionnels et personnels d'étudiants engagés dans une formation professionnalisante de niveau Master. Ils analysent des données textuelles recueillies à travers un questionnaire et dégagent un cadre de référence pour mieux comprendre la genèse du projet professionnel chez un étudiant en formation et les conditions qui président à son émergence. L'intérêt de leur démarche est d'avoir su s'engager dans une approche qualitative, qui interroge les représentations des étudiants, tout en appliquant rigoureusement les nouvelles méthodes de statistiques textuelles.
- 6 L'encadrement et la supervision des travaux de recherche attirent l'attention depuis que l'on s'intéresse aux réformes dans la formation doctorale ou aux dispositifs de formation à la recherche. France Jutras, Jean Gabin Ntebutse et Roland Louis, tous trois de l'Université de Sherbrooke, ont attentivement examiné les pratiques d'encadrement dans leur faculté d'éducation en questionnant à la fois les étudiants et les directeurs de recherche. Leur étude exploratoire confirme la complexité de la fonction d'encadrement. L'analyse des représentations et comptes rendus des répondants permet d'esquisser un modèle du bon encadrement qui offre à la fois le soutien nécessaire à l'étudiant pour progresser mais sans pour autant contrarier le développement de son autonomie. L'équilibre entre cadre structurant et espace de liberté est précaire et les besoins varient d'une personne à une autre.
- 7 La pratique réflexive est souvent entendue comme la méthode à privilégier dans les formations qui visent à développer le sens critique et l'autonomie. Elle est particulièrement en vogue dans la formation des enseignants. Serge Bibauw de l'Université catholique de Louvain nous propose une lecture critique des pratiques d'écriture réflexive qui, à mon sens, devrait être lue par tout enseignant ou formateur qui entend développer cette approche. En effet, après une analyse rigoureuse d'un dispositif de portfolio électronique, il argue que les étudiants apprennent à produire des rédactions basées sur leur perception des attentes de leurs formateurs qui, ce faisant, ne reflètent pas nécessairement leur propre démarche réflexive. En d'autres mots, ils apprennent à écrire et à se conformer aux besoins de leurs formateurs. Il met ainsi en évidence un biais important de la méthode qu'il convient d'éviter.
- 8 Paul-Armand Bernatchez, Marilou Bélisle et Claire Bélanger, tous conseillers pédagogiques au Centre d'études et de formation en enseignement supérieur (CEFES) à

l'Université de Montréal, et la directrice de ce centre, Sylvie Cartier, s'intéressent au mentorat comme modalité de développement professionnel des enseignants-chercheurs en début de carrière. Dans la mesure où les formations certifiantes à l'enseignement universitaire sont difficiles à mettre en place, qu'elles ont un faible impact sur le développement des compétences professionnelles et qu'elles sont jugées peu désirables par les enseignants-chercheurs, les conseillers pédagogiques explorent d'autres modalités de formation basées sur des relations duales entre novices et experts. Le coaching et le mentorat en font partie. L'article propose une revue de la littérature de haut niveau qui dresse un bilan des recherches sur le mentorat et son impact sur le développement professionnel des enseignants universitaires. Les auteurs prennent soin d'identifier les conditions pour mettre en œuvre un tel programme et, connaissant le programme d'activités du CEFES, on peut s'attendre à lire prochainement un compte rendu de leur premier projet de mentorat.

- 9 La motivation des étudiants est un thème central de la pédagogie de l'enseignement supérieur et figure en bonne place dans la plupart des travaux. La contribution de Anastassis Kozanitis de Polytechnique Montréal s'inscrit dans la tradition des recherches sur la motivation et recourt à une méthodologie éprouvée dans le domaine pour examiner les relations entre le type d'approche pédagogique et les modalités d'enseignement, comme l'exposé, la pédagogie par projet et l'apprentissage individuel sur le web, et la motivation des étudiants. Ses résultats dégagent des différences au niveau des stratégies d'apprentissage qu'il discute de manière fort convaincante.
- 10 L'évaluation de la qualité de l'enseignement et de la formation est le dernier thème fédérateur de l'AIPU évoqué dans ce numéro de RİPES. Sous la forme d'une recension de livre, Michèle Saint-Jean de l'Université de Toulouse présente le dernier ouvrage coordonné par Véronique Bedin, *L'évaluation à l'université. Evaluer ou conseiller ?* publié en 2009 aux Presses Universitaires de Rennes.
- 11 Le menu de ce numéro est fort copieux et le lecteur aura le plaisir d'explorer des thèmes connus tout en découvrant de nouvelles perspectives avec des interrogations critiques. Les questionnements soulevés éviteront que les personnes intéressées par la pédagogie dans l'enseignement supérieur s'enferment dans une routine ou dans une science normale. Les critiques et les écueils nommés obligent à ouvrir le débat et à questionner nos évidences pédagogiques pour que le domaine de la pédagogie universitaire reste un champ dynamique en constante évolution.
- 12 Nicole Rege Colet
Rédactrice en cheffe
Locarno, le 8 mai 2010

AUTEUR

NICOLE REGE COLET

Rédactrice en cheffe de RİPES